



## Sortie du jeudi 16 novembre 2017

Départ à 10h de la MPT pour la probable (?) dernière Méridienne de l'année !

Direction : L'Estaque Plage !

En fait on devrait dire l'Estaque Plagès car des plages à l'Estaque il y en a 3 : la plage de la Lave, la plage de la Batterie et la plage du Fortin.

Si les deux premières sont en sable, la troisième est, elle, en galets [ceci dit, on s'en fout qu'elles soient en béton ou en bitume car à l'ACV on fait du vélo !]

Juste derrière elles se trouve le jardin de Corbières doté d'une végétation exceptionnelle. La aussi, on s'en fout à l'ACV... sauf JLB, bien entendu !

9 Présents pour cette ballade pittoresque : Guy le jeune, Bernard ANDROS (je note son nom de famille puisqu'il a demandé lui-même à être identifié de façon précise de peur d'être pris pour un déserteur), René, JLB, Claude, Manu, Pierre, le Chef, JB.

Trajet d'une exceptionnelle diversité aujourd'hui puisque nous avons d'abord parcouru des routes bordées d'oliviers jusqu'à Les Miles, puis des routes bordées de p... jusqu'à Bouc Bel Air, puis des routes entrelacées aux autoroutes à la sortie de Les Pennes Mirabeau, puis une superbe petite route toute mignonne dans la garrigue jusqu'à l'Estaque Gare !

Sauf que cette « superbe petite route toute mignonne dans la garrigue » [désolé je ne peux abrégier car c'est son nom] aurait gagné à ne pas être bordée de béton, de saletés, d'épaves de voiture, de carrières, etc.

Ceci dit, cette « superbe petite route toute mignonne dans la garrigue » débouche sur une vue à vous couper le souffle : la rade de Marseille !

Waouh ! Trop beau !

A noter durant le trajet que Abraracourcix, notre chef bien aimé, a perdu son sang-froid légendaire après avoir failli se faire tailler un short dans un rond-point !

Papotages : C de l'ordre du privé et donc vous n'en saurez rien !

Météo : idéale. Soleil ! Pas de vent ! Même pas froid !

Repas pris à l'Estaque Ville dans un boui-boui agréable qui nous a vu prendre 8 bières... et 1 verre de Beaujolais nouveau, 8 plats du jour à la Seiche accompagnée de son riz Camarguais... et 1 daube de taureau, 8 cafés... et 1 déca !!!

L'intérêt d'une telle précision : signaler à la foule qu'il y a un emmerdeur parmi nous ! Voilà, c'est dit !!!

Trajet du retour : RAS si ce n'est que, comme d'hab, on a commencé par une côte de chez côte !!! RAS si ce n'est que comme d'hab, on a encore perdu quelqu'un en route à savoir le Claude [qui s'est évaporé à la faveur d'un rond-point à Vitrolles] !

Arrivée vers 15h30 à l'abri bus bis. Le 1er étant décrété inopérant par les zigotos des quartiers Sud (vous savez, ceux qui nous abandonnent toujours 500 m avant la fin) !

Au total : très belle ballade. A refaire.

Et un grand merci au Maître des circuits car le Marseillais que je suis ne connaissais pas cette « superbe petite route toute mignonne dans la garrigue débouchant sur une vue à vous couper le souffle ! »

JB - Jacques BERNARD



Complément :

Chez les Indiens, selon la coutume, les noms sont donnés comme le fils du grand esprit l'a enseigné !

Par exemple, l'un s'appelle « soleil couchant sur la vallée » parce que, quand il est né, il y avait un soleil qui se couchait sur la vallée !

Un jour, un indien se présente à la mairie pour changer de nom.

« Pour quelle raison ? » lui demande l'employé.

« Je m'appelle « Train qui siffle au petit matin dans la plaine fumante » ! » répond l'Indien.

« Et vous aimeriez vous appeler comment ? »

« Tut ! »

Un autre jour, une jeune fille se présente à la Mairie pour changer de nom !

« Pour quelle raison ? » demande l'employé

« Je m'appelle « superbe petite route toute mignonne dans la garrigue débouchant sur une vue à vous couper le souffle » ! »

Et vous aimeriez vous appeler comment ? »

« Waouh ! »

JB - Jacques BERNARD